

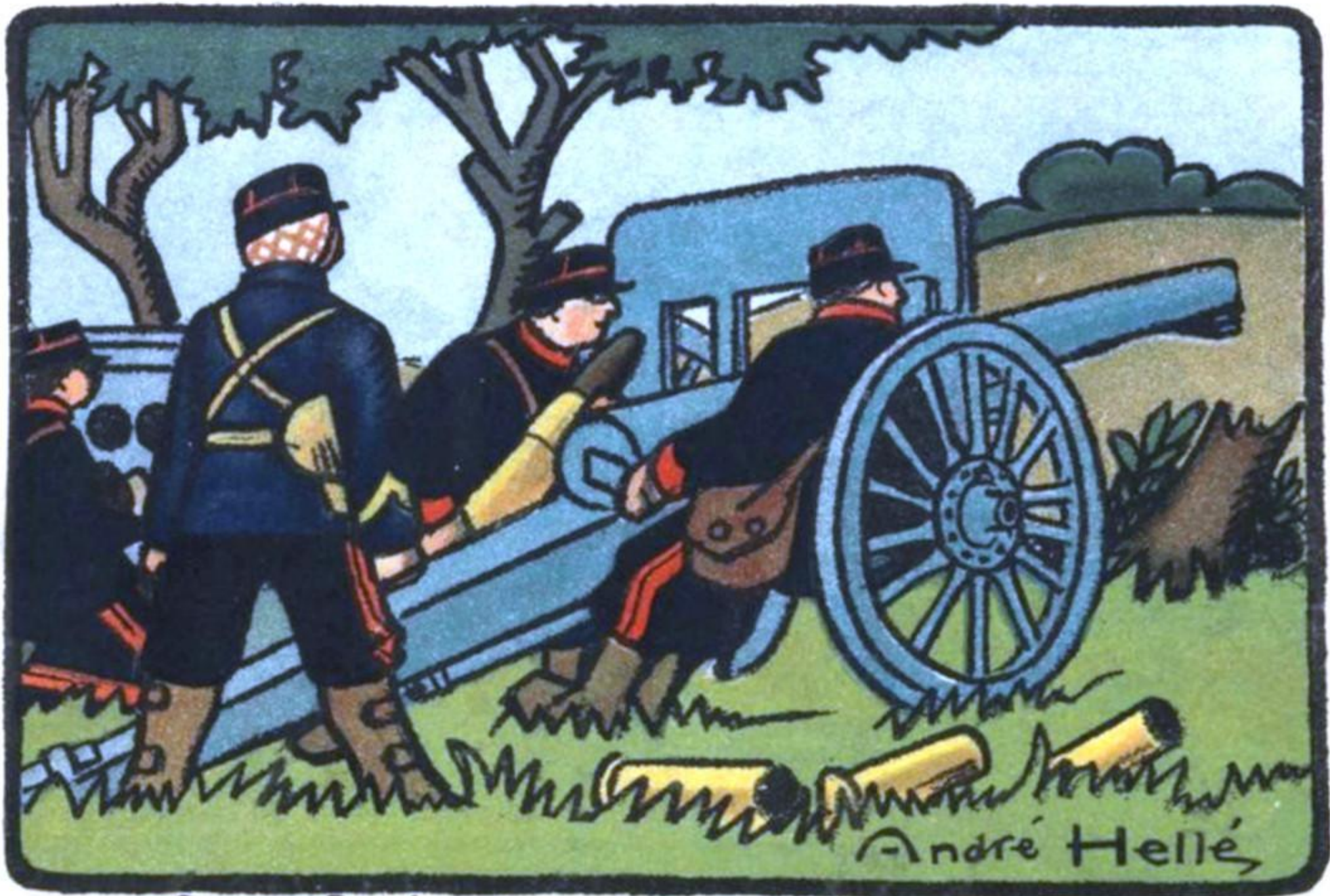
ANDRÉ HELLÉ

A

ALPHABET

DE LA GRANDE GUERRE

1914-1916



pour les enfants de nos soldats



Alphabet de la Grande Gueuze

Texte et Dessins de André Heflé



PARIS.NANCY

BERGER-LEVRAULT

5 et 7 rue des Beaux-Arts. à PARIS



TABLE DES MATIÈRES

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M

Alsace
Batterie
Charge
Drapeau
Estafette
Factionnaire
Grand'garde
Highlander
Infirmière
Joffre
Kilomètre
Lance-bombe
Mitrailleuse

N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Noir
Observateur
Poilu
Quartier-Général
Russes
Sous-marin
Tranchée
Uniforme
Voiture
Wagon
X
Yacht
Zouave



A

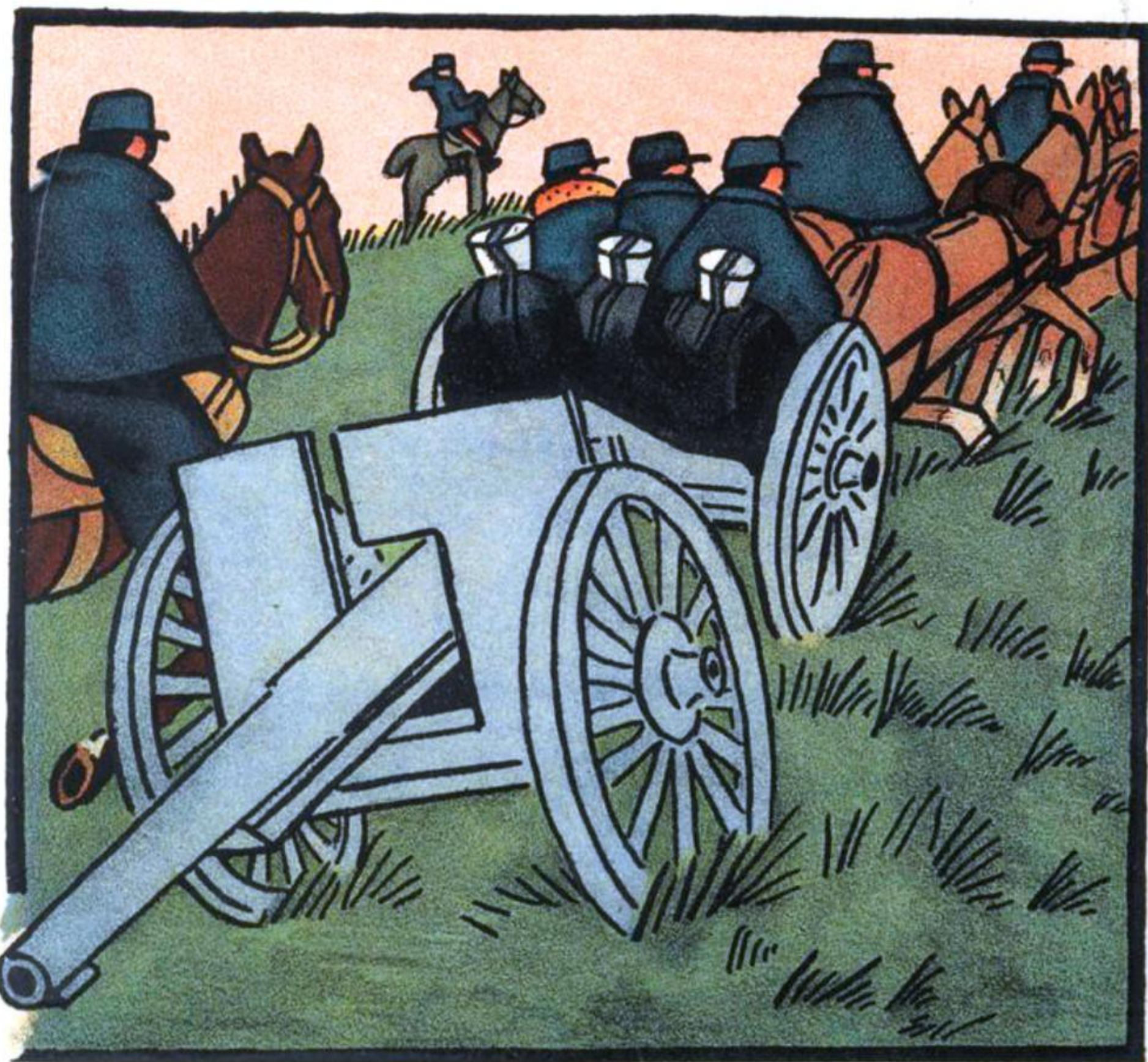
ALSACE



Située à l'ouest du Rhin, limite naturelle qui sépare la France de l'Allemagne, l'Alsace fut annexée à l'Empire allemand en 1871. En 1914, après la déclaration de guerre de l'Allemagne, les troupes françaises ont franchi la frontière pour reconquérir l'Alsace.

B

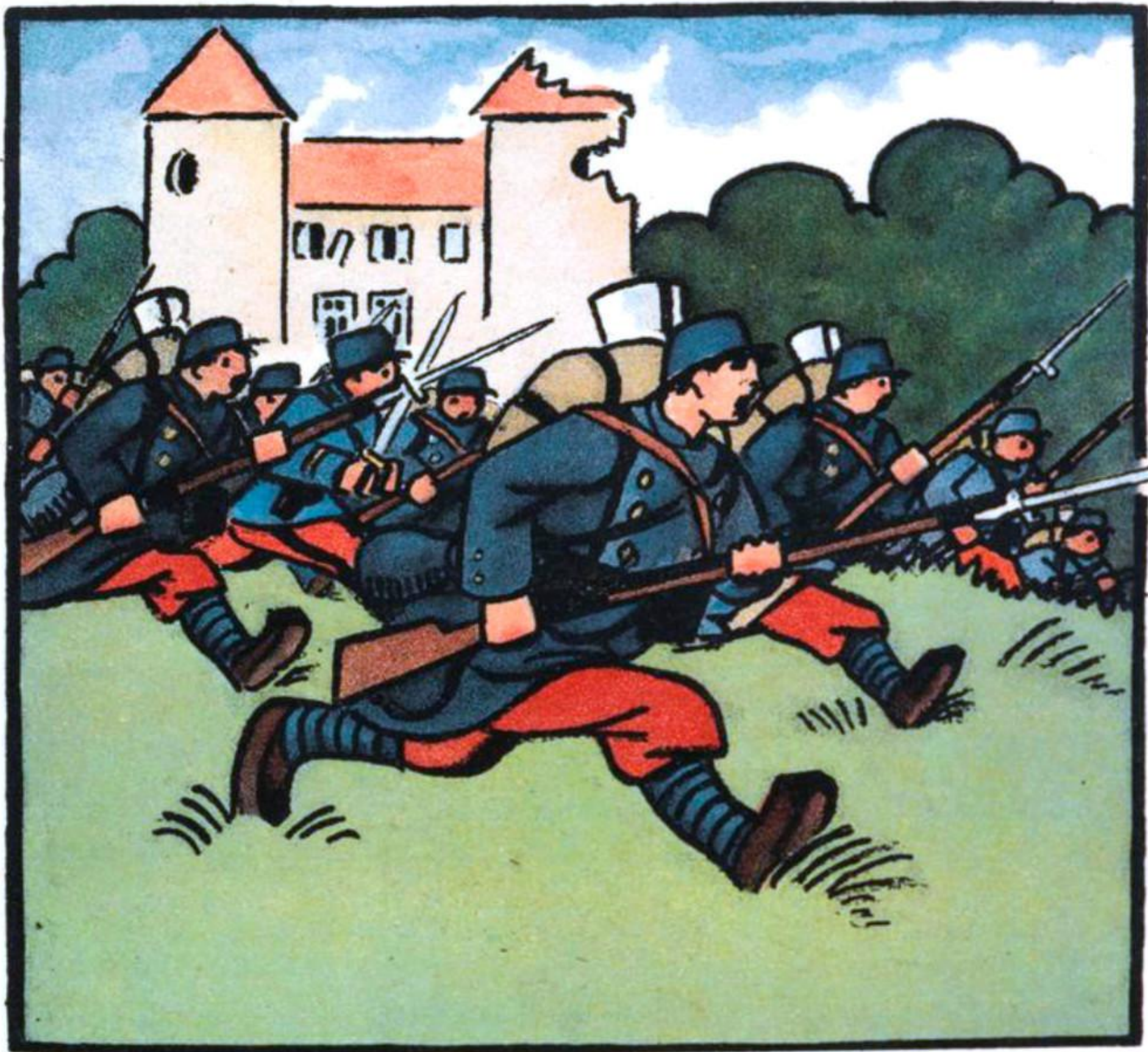
BATTERIE



Léger, souple, précis et rapide, le canon de 75, œuvre des colonels Deport et Sainte-Claire-Deville, a conquis, dès le début de la guerre, une incontestable popularité, grâce à son tir merveilleux. La batterie française de 75 se compose de quatre canons.

C

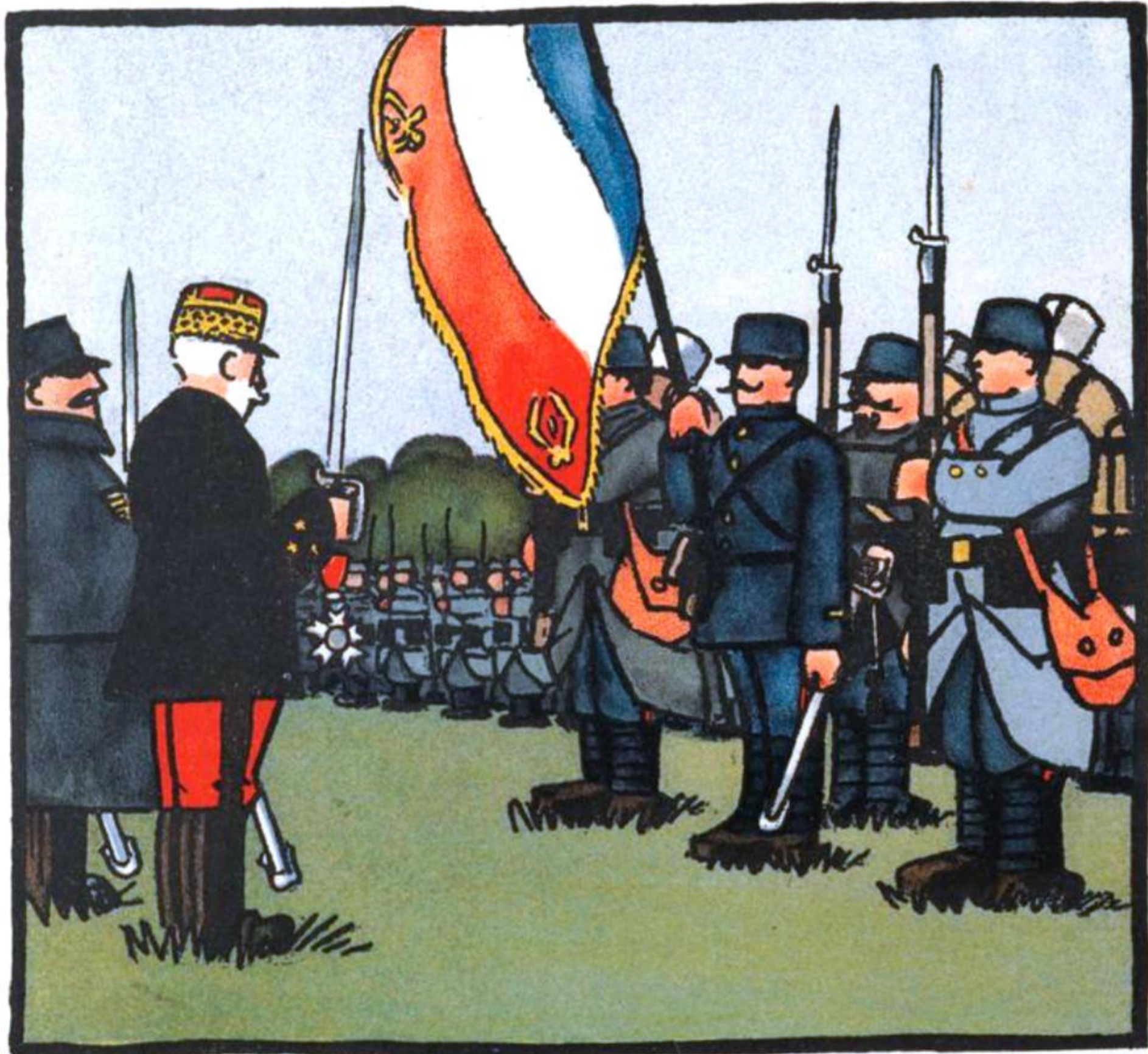
CHARGE



Malgré l'emploi des armes à longue portée, c'est l'attaque à la baïonnette, c'est la lutte corps à corps, homme à homme, qui décide de la victoire. La charge à la baïonnette est le moment suprême du combat.

D

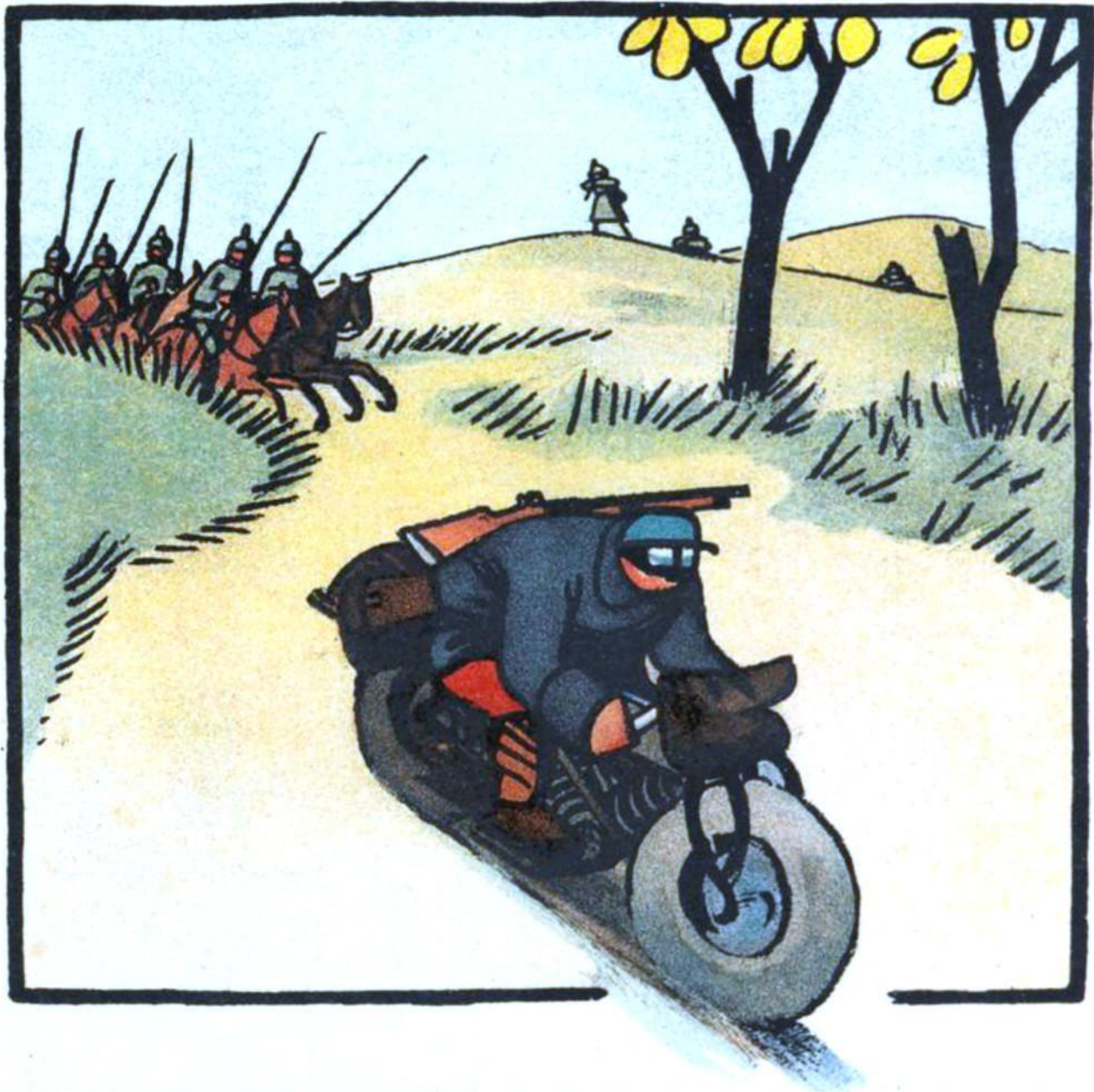
DRAPEAU



Emblème national, le drapeau est aussi le signe de ralliement des soldats, qui sont rassemblés autour de lui pour le suivre ou le défendre. Un drapeau peut être décoré lorsque le régiment auquel il appartient s'est illustré dans un combat.

E

ESTAFETTE



Chargées de maintenir le contact entre des troupes éloignées les unes des autres, afin que les différents mouvements d'une action puissent être coordonnés, les estafettes, appelées aussi agents de liaison, remplissent une mission dangereuse qui demande du courage et du sang-froid.

F

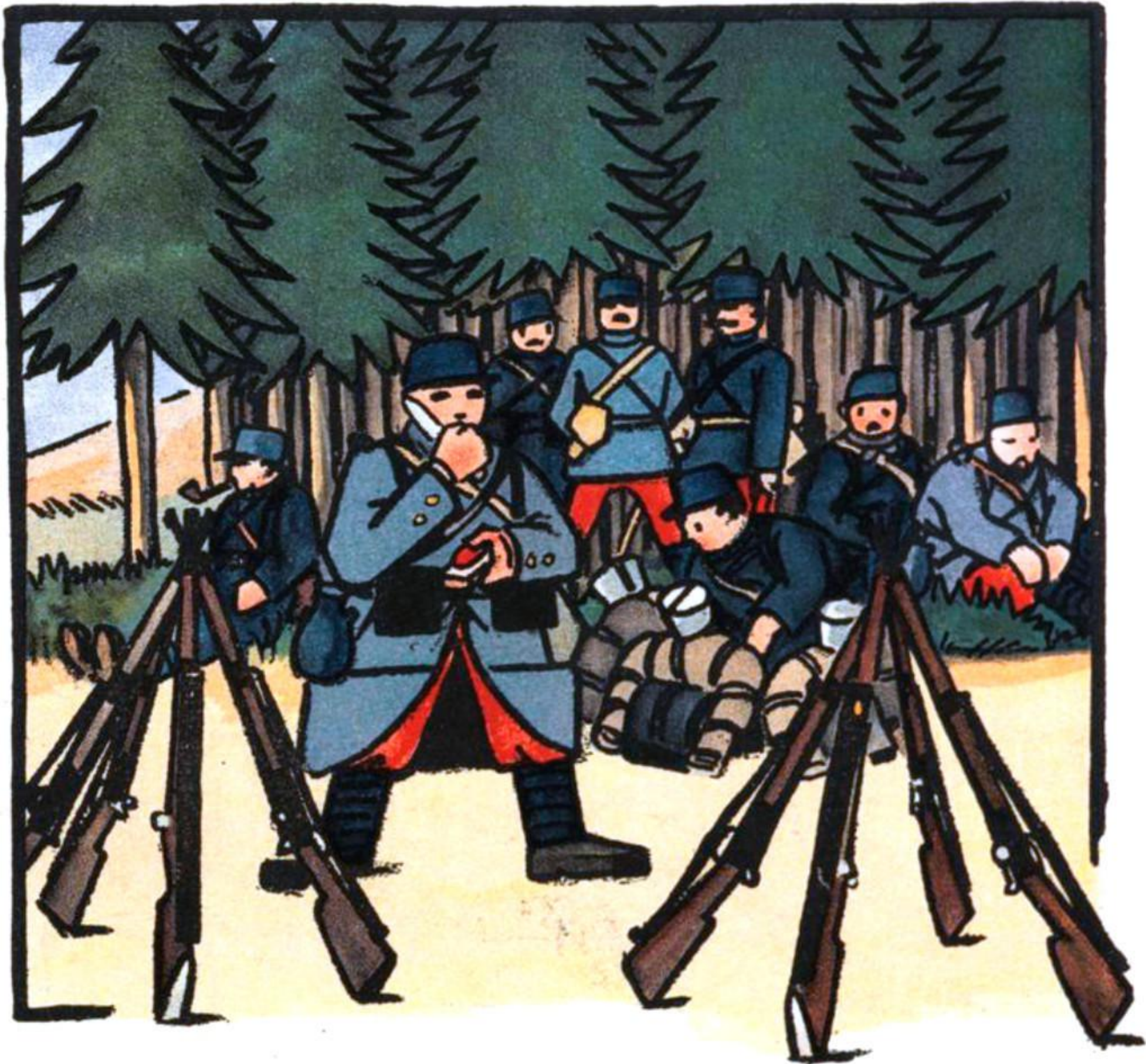
FACTIONNAIRE



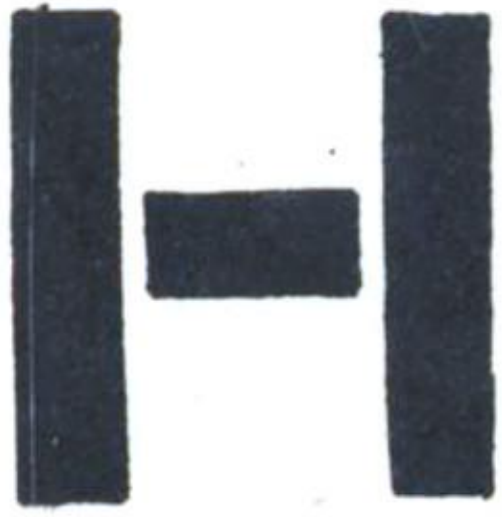
L'œil aux aguets, dissimulé de son mieux, le factionnaire regarde et écoute. C'est de l'attention qu'il apporte à son rôle que dépend le sort des troupes qui sont derrière lui, qu'il doit avertir de l'approche des ennemis.

G

GRAND'GARDE



En avant des forces principales, les grand'gardes sont installées pour arrêter un mouvement offensif de l'ennemi et donner le temps aux troupes qu'elles couvrent de se préparer à la défense ou d'envoyer des renforts pour repousser l'assaillant.



HIGHLANDER



Alliée de la France, la Grande-Bretagne a envoyé sur le continent plusieurs régiments de highlanders. Ces soldats d'élite, originaires des montagnes d'Écosse, portent le kilt, petite jupe courte qui leur laisse les genoux découverts, et vont à l'assaut au son de la cornemuse.

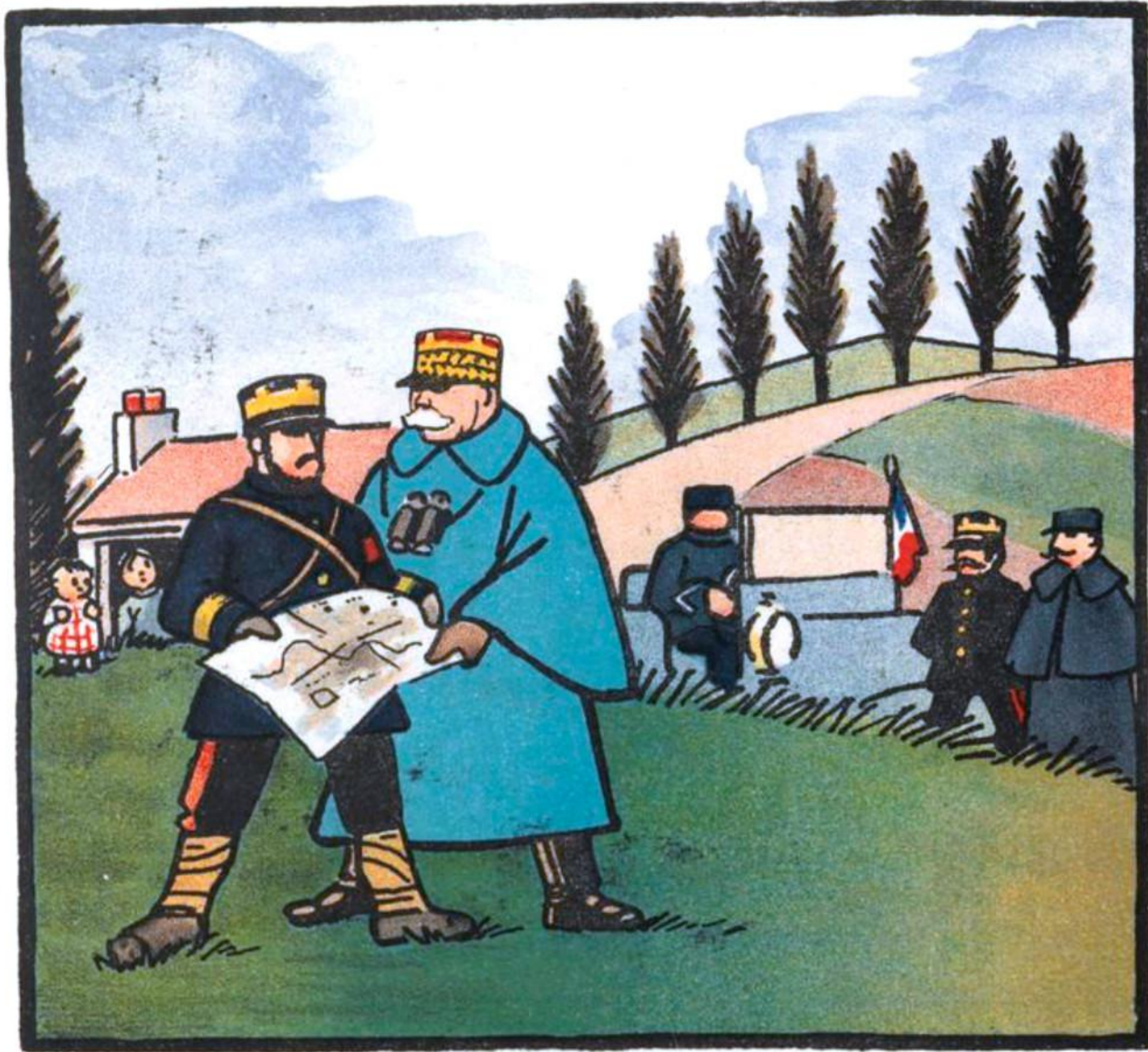
INFIRMIÈRE



Dans les ambulances, dans les hôpitaux et jusque sur le champ de bataille, des femmes dévouées viennent en aide aux blessés et leur donnent les soins prescrits par les médecins sous les ordres desquels elles se sont volontairement placées.

J

JOFFRE



Après avoir décidé que « tous les efforts de l'armée devaient être employés à attaquer et refouler l'ennemi », le général Joffre, généralissime des forces franco-anglaises, remporta, le 13 septembre, la victoire de la Marne et anéantit le plan d'attaque brusquée allemand.

K

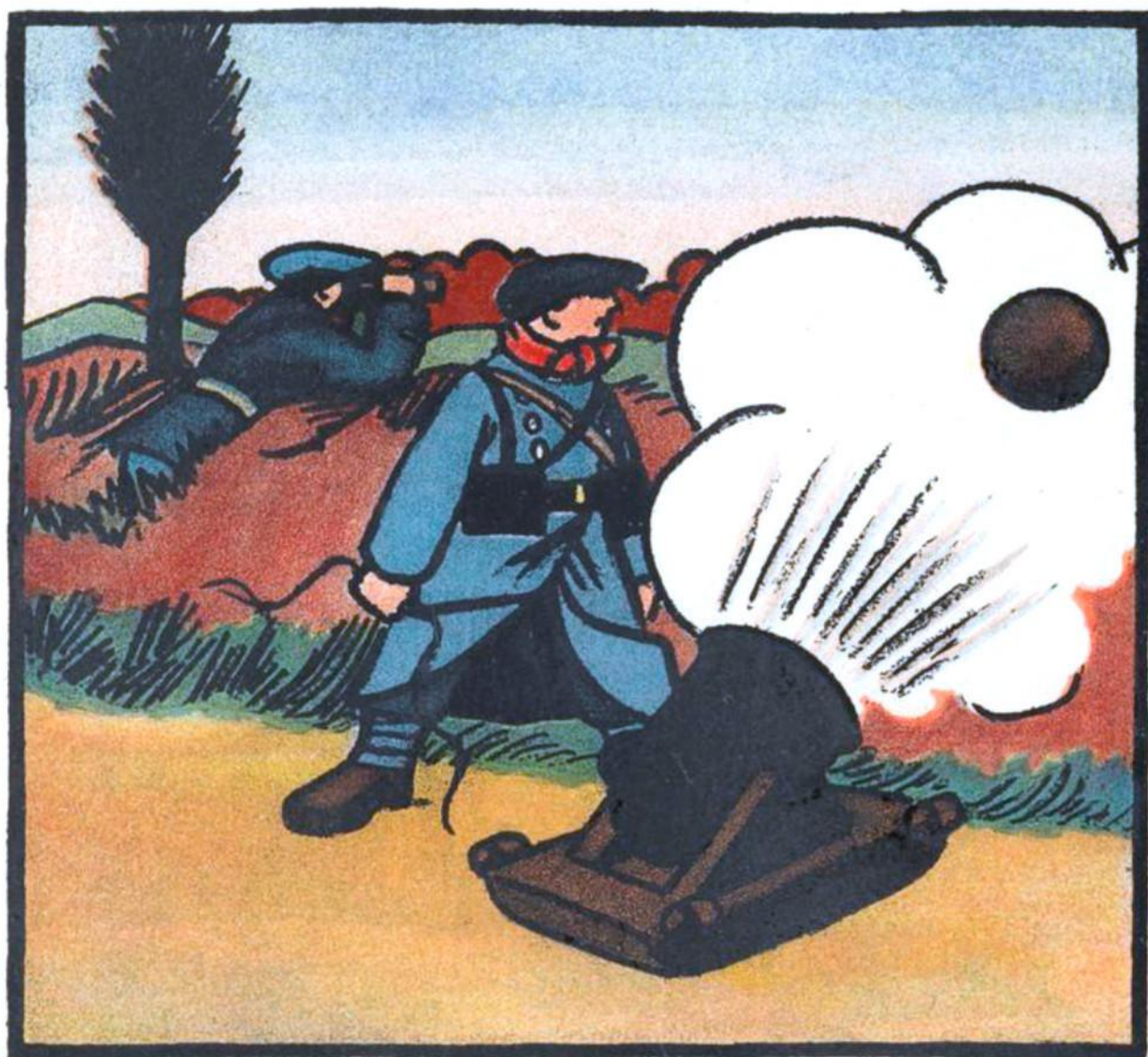
KILOMÈTRE



Jamais aucune guerre n'a groupé un nombre aussi élevé de combattants ni n'a comporté d'opérations se déroulant sur un front aussi étendu (3.000 kilomètres environ), que la grande guerre européenne de 1914 .

L

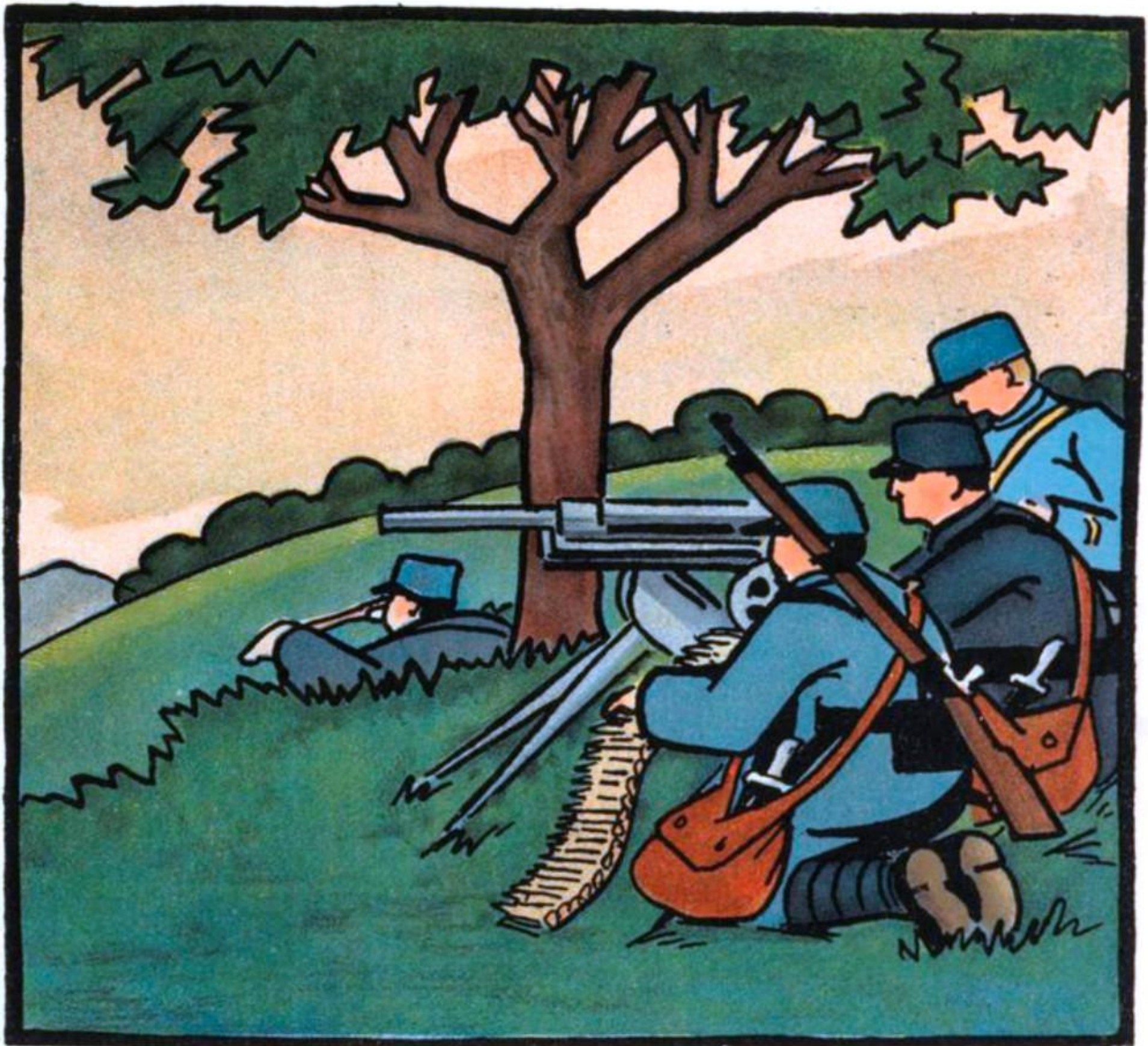
LANCE-BOMBE



Les armées de la Grande Guerre emploient des canons à longue portée qui envoient leurs projectiles à plus de 30 kilomètres : elles se servent aussi, pour la guerre de tranchées, des mortiers, crapouillots ou lance-bombes en usage au dix-septième siècle.

M

MITRAILLEUSE



Tapies à l'abri d'un talus ou d'un fossé, les mitrailleuses arrêtent souvent, par leur feu rapide et meurtrier, l'élan d'un adversaire décidé : dans un crépitement farouche, elles crachent sans arrêt leurs projectiles : la ligne ennemie fléchit, se relâche et l'attaque est brisée.

N

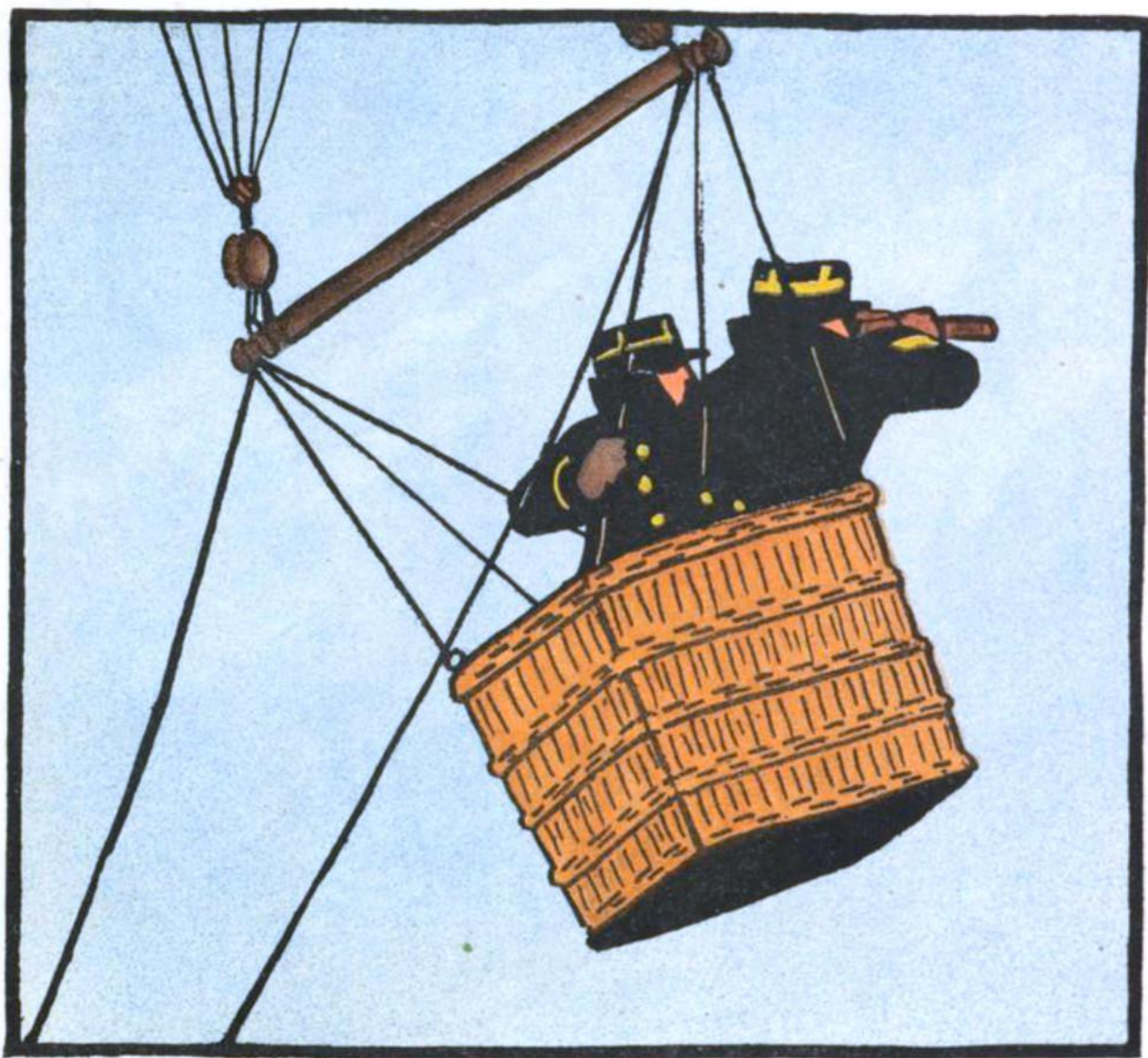
NOIR



Les Troupes noires, formées avec les indigènes des colonies françaises d'Afrique, Algérie, Maroc, Sénégal, ont été transportées dans le Nord dès le début des opérations et prennent part aux batailles de la Grande Guerre.

O

OBSERVATEUR



Grâce à l'emploi du ballon captif, les officiers observateurs peuvent surprendre les mouvements de l'ennemi, repérer l'emplacement de son artillerie ou se rendre compte des résultats d'un tir. Ils transmettent leurs observations au commandement, qui prend ses dispositions en conséquence.

P

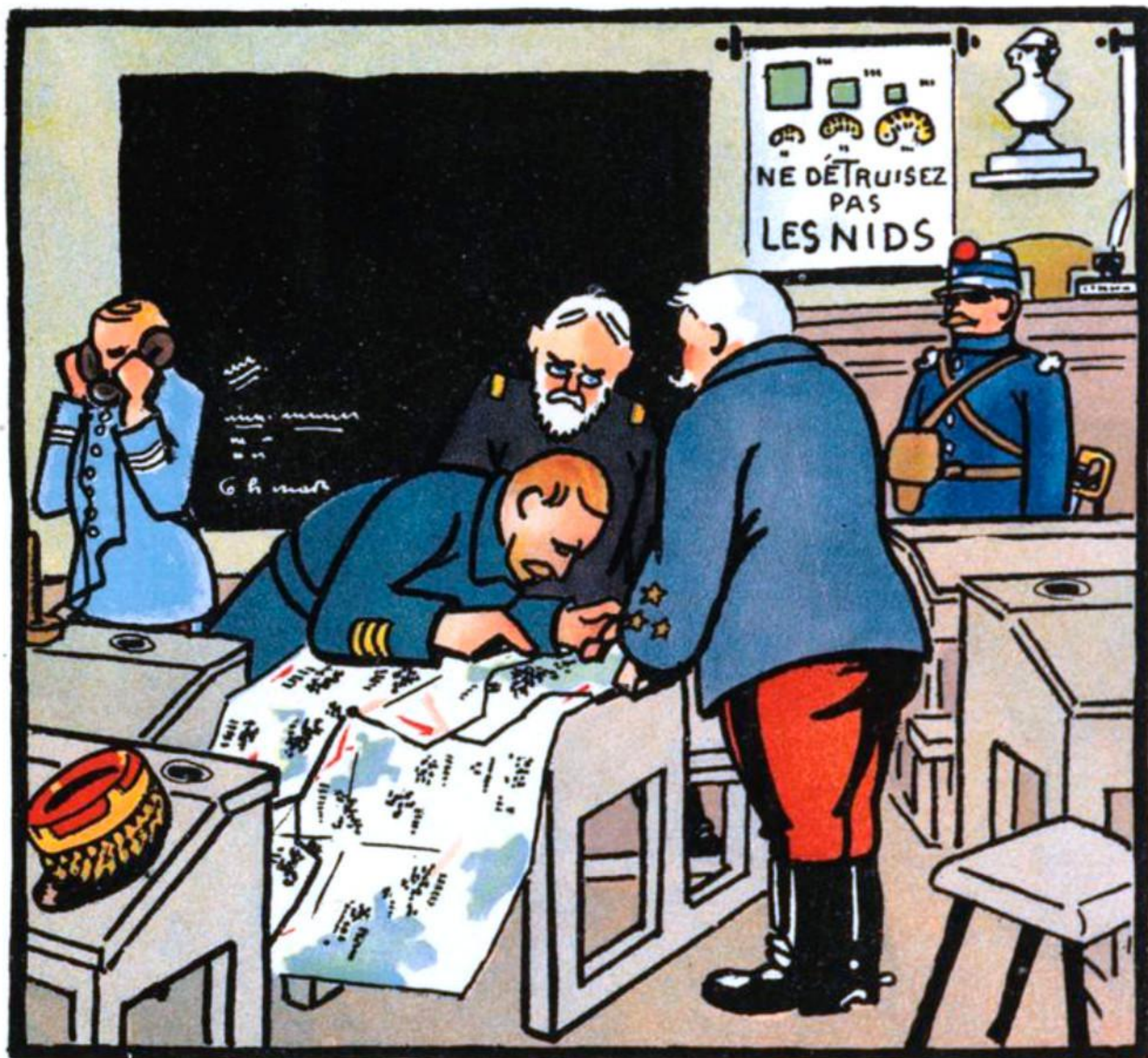
"POILU"



Comme les soldats de la Convention se sont battus en 1793 pour les Droits de l'Homme, les « poilus » de la Grande Guerre, barbus ou non, se battent pour le Droit des Nations contre l'oppression et la suprématie de l'Allemagne.

Q

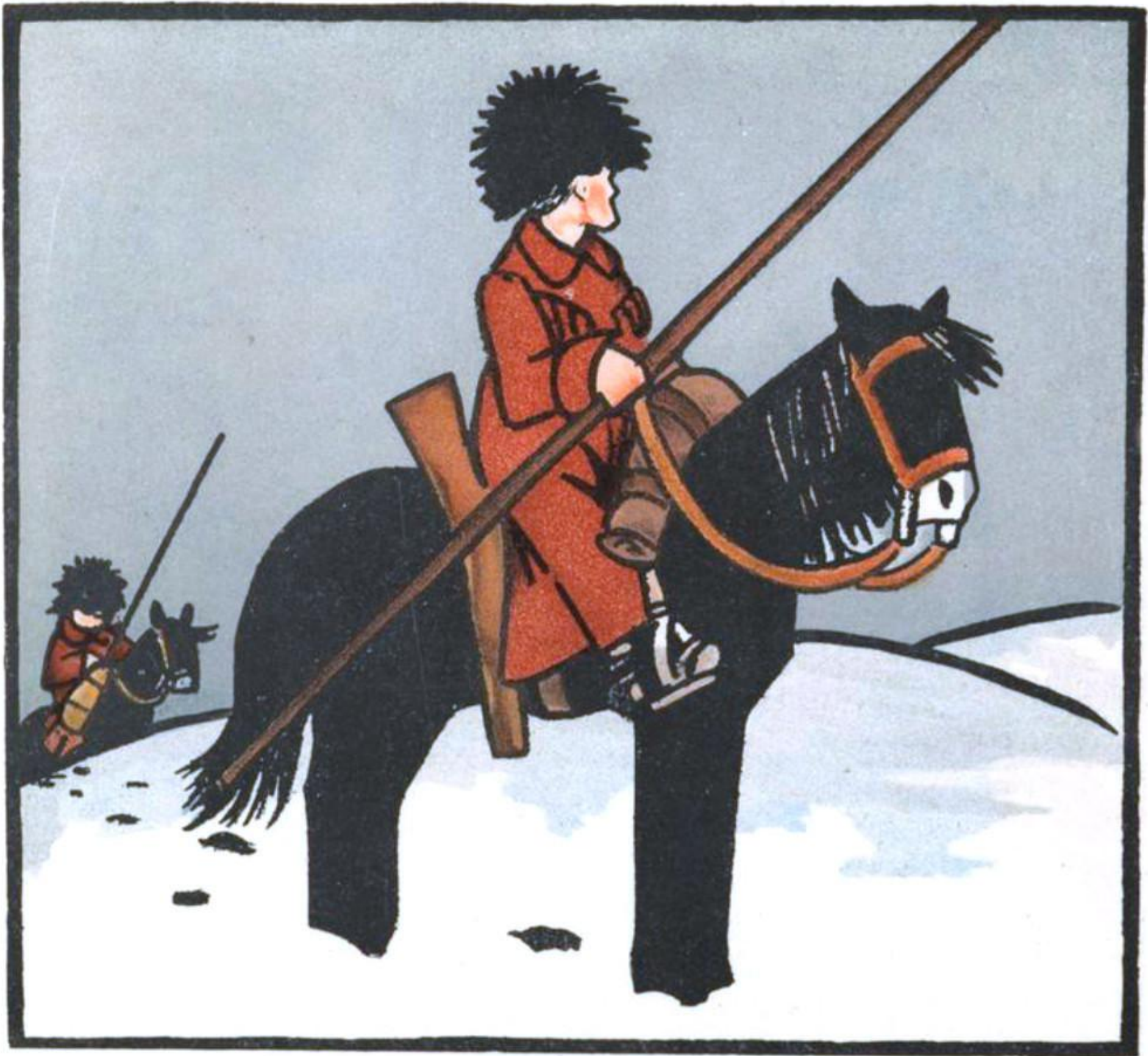
QUARTIER-GÉNÉRAL



C'est au quartier général que sont centralisés tous les renseignements concernant les emplacements, les forces et les ressources de l'ennemi. C'est du quartier général que partent, selon la situation, les ordres d'attaque, de maintien ou de retraite.

R

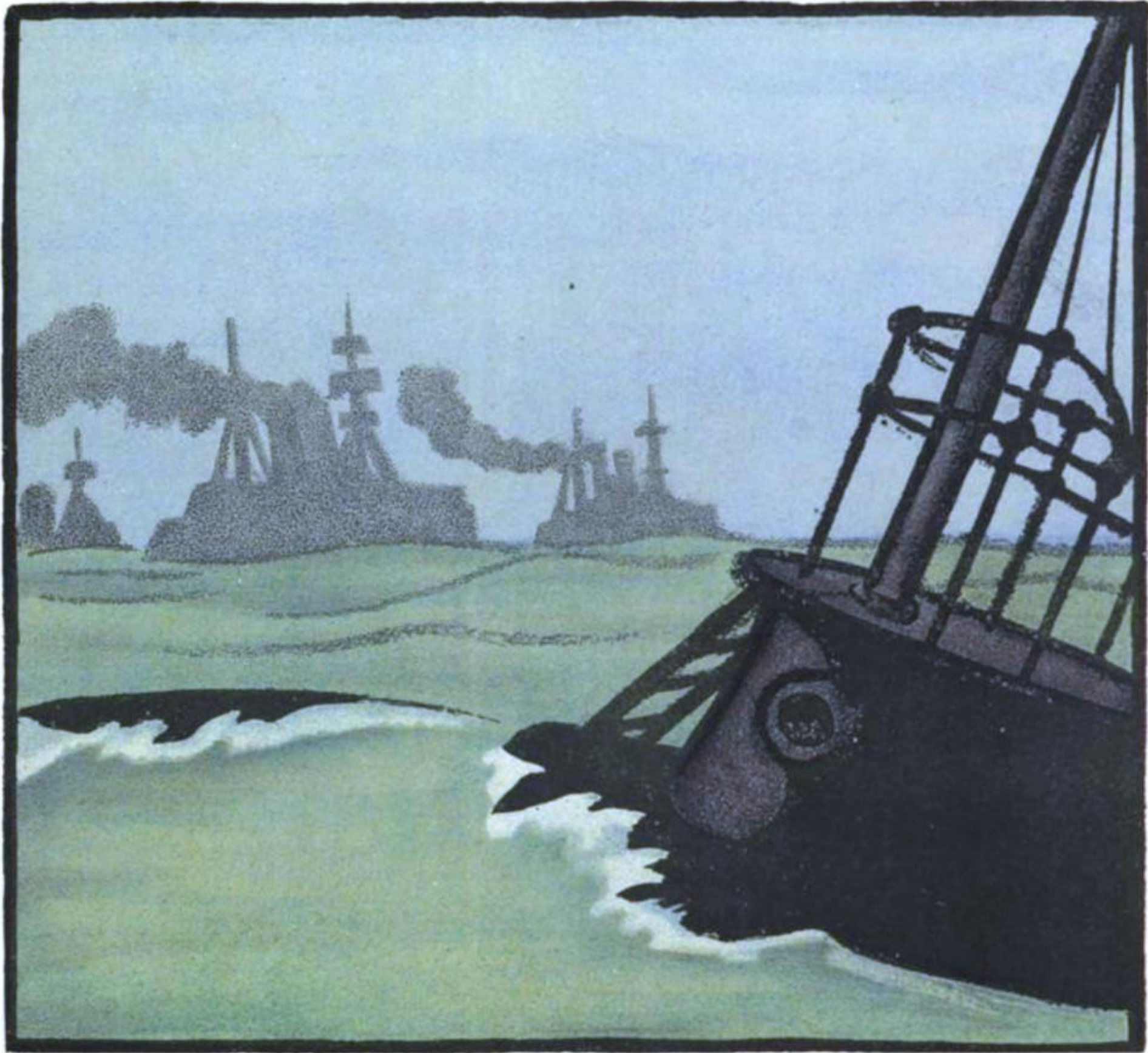
RUSSE



Depuis le commencement de la guerre, la vague gigantesque qu'est l'armée russe bat la frontière austro-allemande de tout le poids de ses neuf millions d'hommes en usant, dans son flux et son reflux, les forces de ses adversaires.

S

SOUS-MARIN



Les sous-marins doivent guetter et torpiller les vaisseaux de guerre ennemis. Contre le droit des nations, les sous-marins allemands ont détruit des navires de commerce, avec leurs passagers, et ces événements ont été célébrés dans leur pays comme de grandes victoires navales.

T

TRANCHÉE



Pour se protéger contre l'artillerie, l'infanterie creuse des abris dans la terre et s'y dissimule : ces abris sont les tranchées. Au moyen du périscope, appareil à miroirs qui dépasse le talus de la tranchée, le guetteur suit les mouvements de l'ennemi.

U

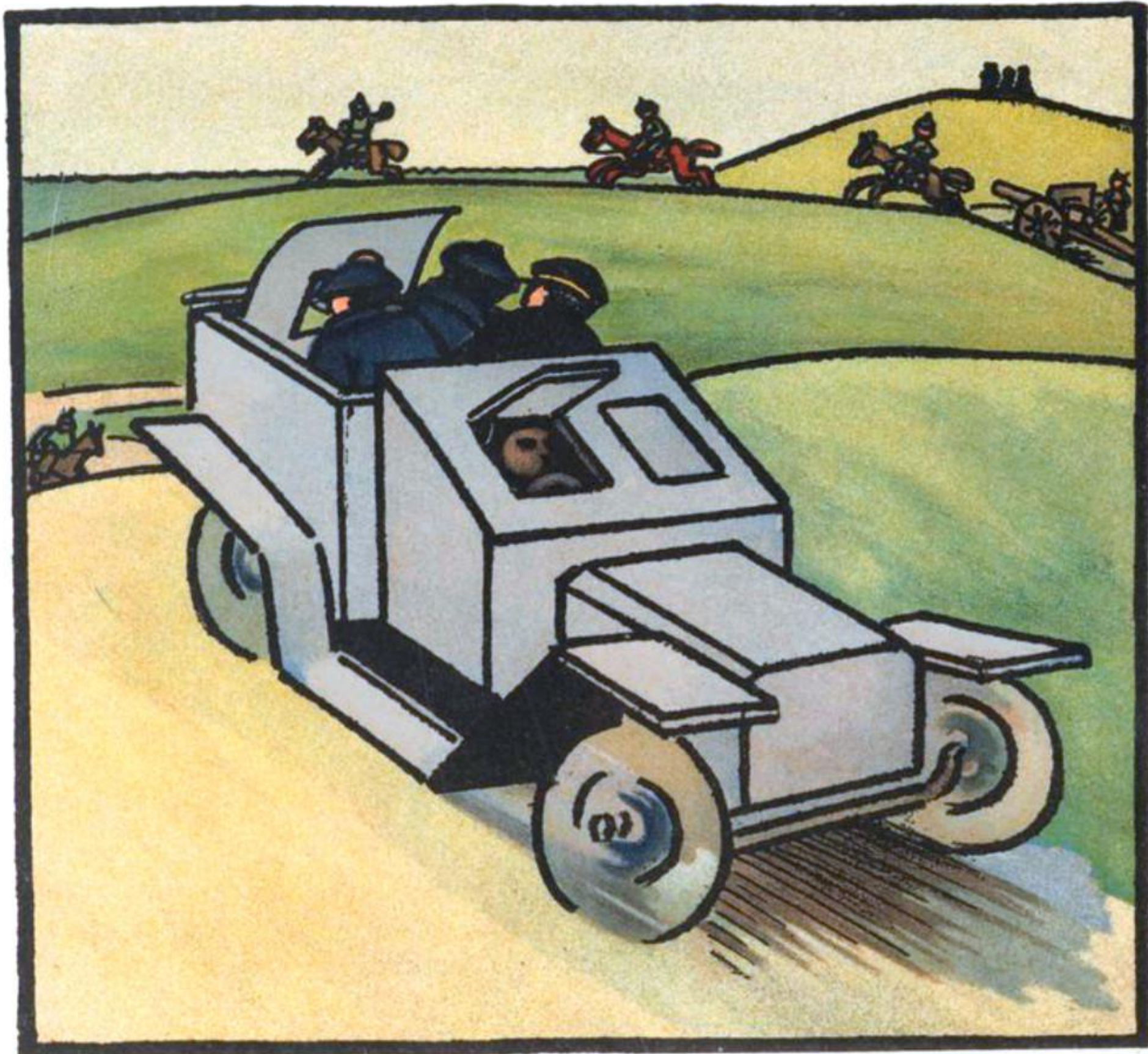
UNIFORME



Un uniforme trop visible présente de nombreux inconvénients pour la troupe qui le porte. A la capote indigo et au pantalon rouge, qui se voyaient de loin, on a substitué, en France, un uniforme bleu clair ou « bleu horizon »

V

VOITURE



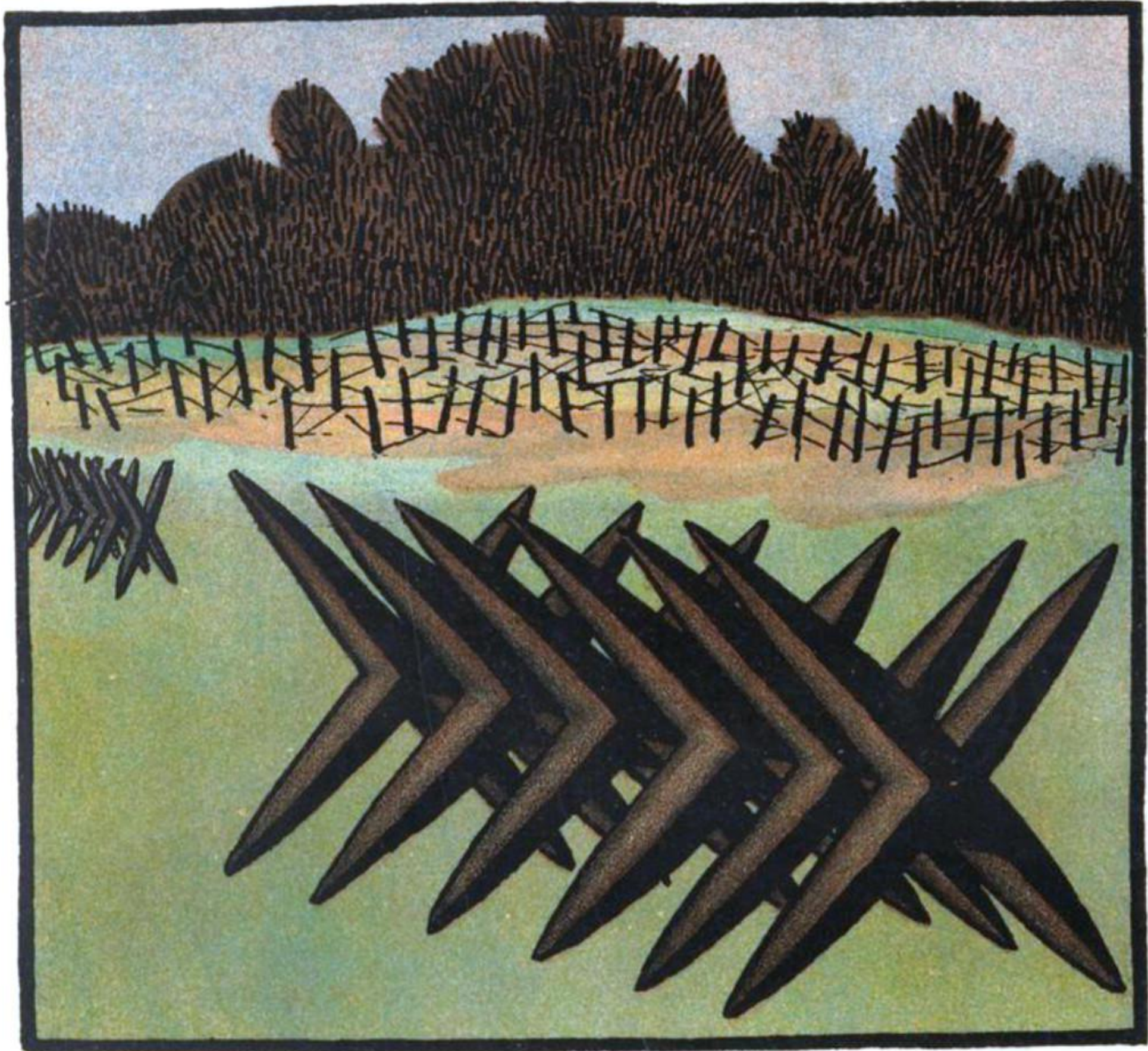
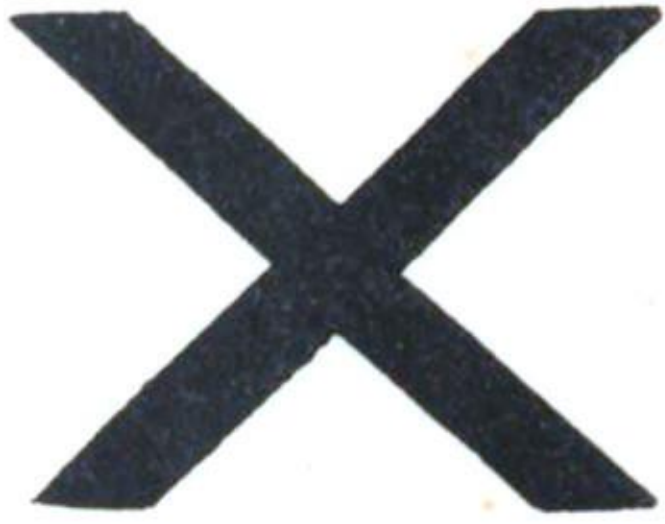
Les voitures automobiles blindées, portant des canons ou des mitrailleuses font de hardies reconnaissances, poursuivent de leur feu les zeppelins et les taubes et inquiètent l'ennemi par leur mobilité. Elles sont le plus souvent montées par des artilleurs ou des marins.

W

WAGON



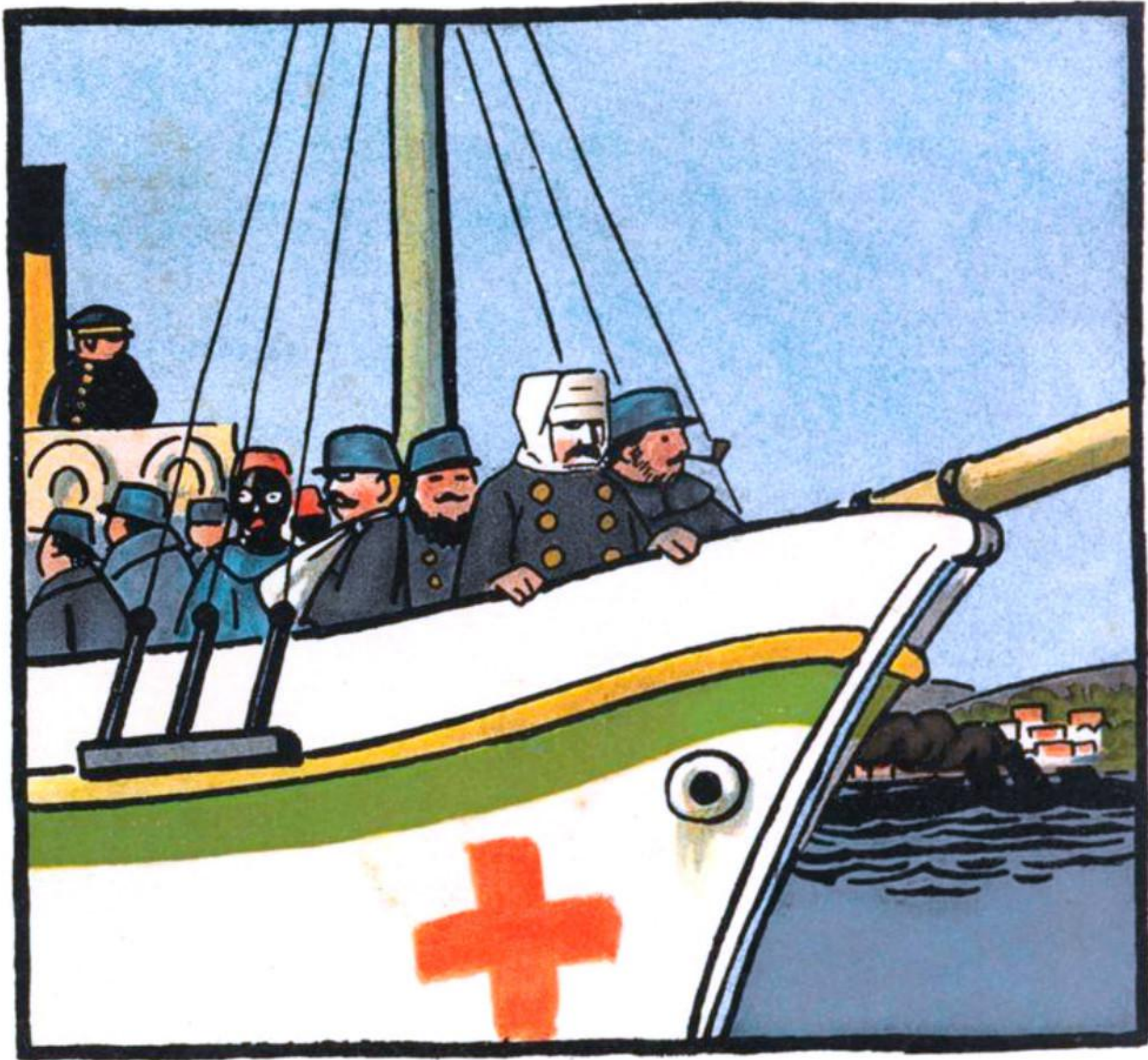
Les Belges, dont le territoire neutre fut violé par les Allemands, ont opposé une résistance héroïque à leurs envahisseurs. Les trains blindés belges, armés de canons, peuvent se porter à toute vitesse vers le lieu du combat et soutenir les manœuvres de l'infanterie.



Les tranchées sont flanquées de mitrailleuses. Elles sont, en outre, protégées contre les attaques de l'ennemi par des réseaux de fils de fer barbelés, par des fossés et par des chevaux de frise qui ont la forme d'une rangée d'X aux extrémités acérées.

Y

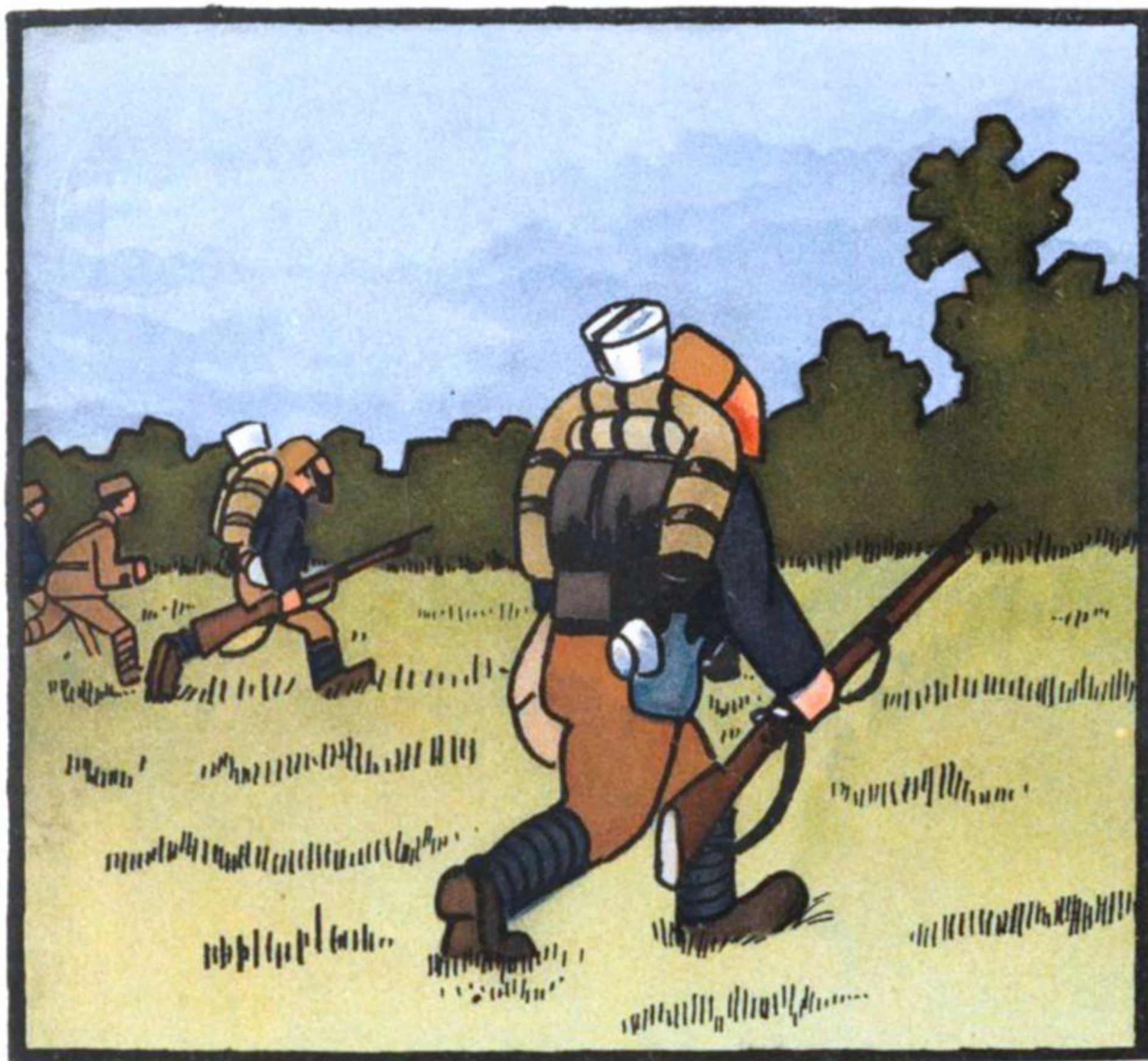
YACHT



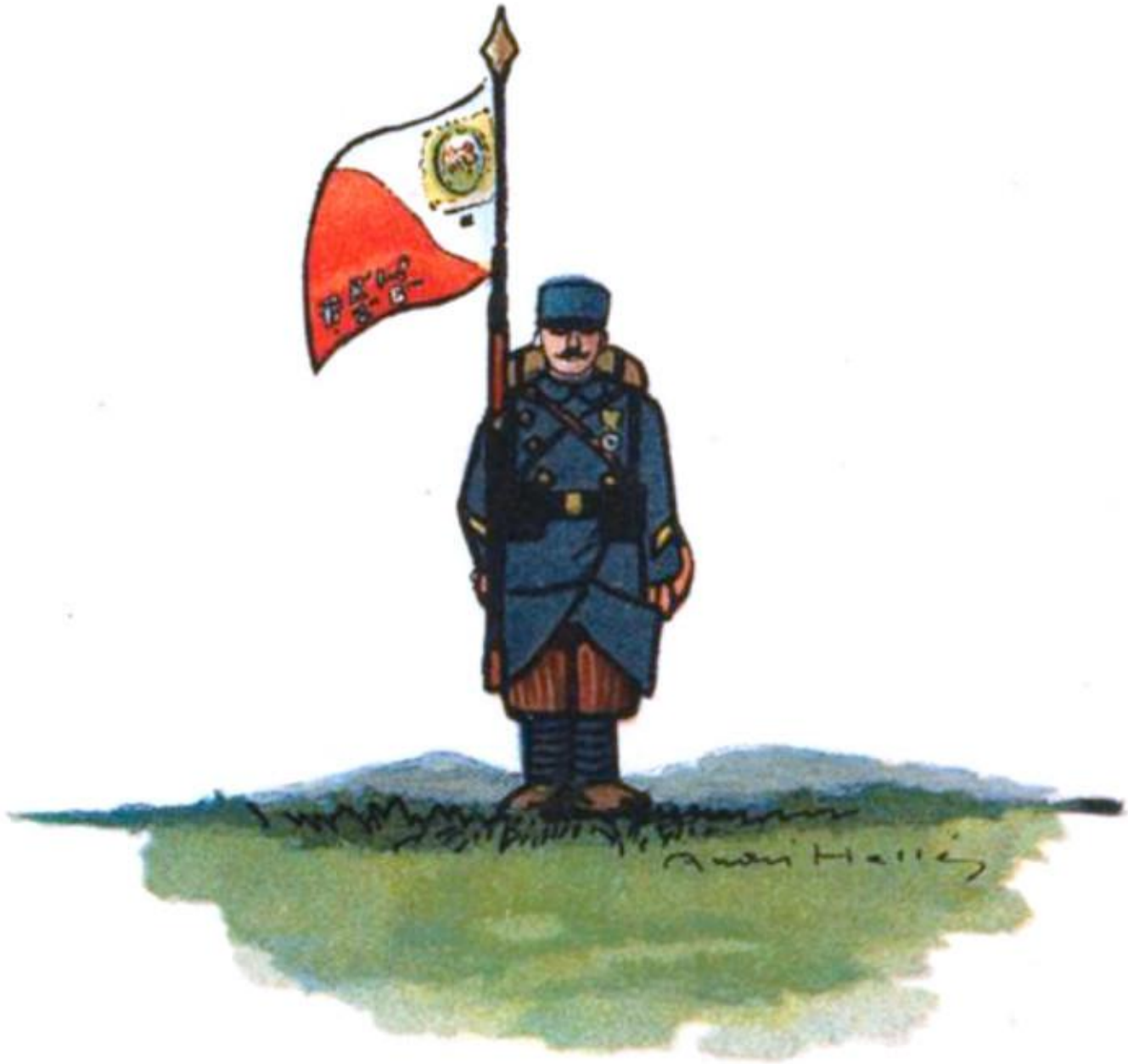
Par les soins de la Croix-Rouge, des chalands et des yachts de plaisance ont été spécialement aménagés pour recevoir des blessés près des lignes de combat et les transporter, par eau, vers le lieu de leur évacuation.

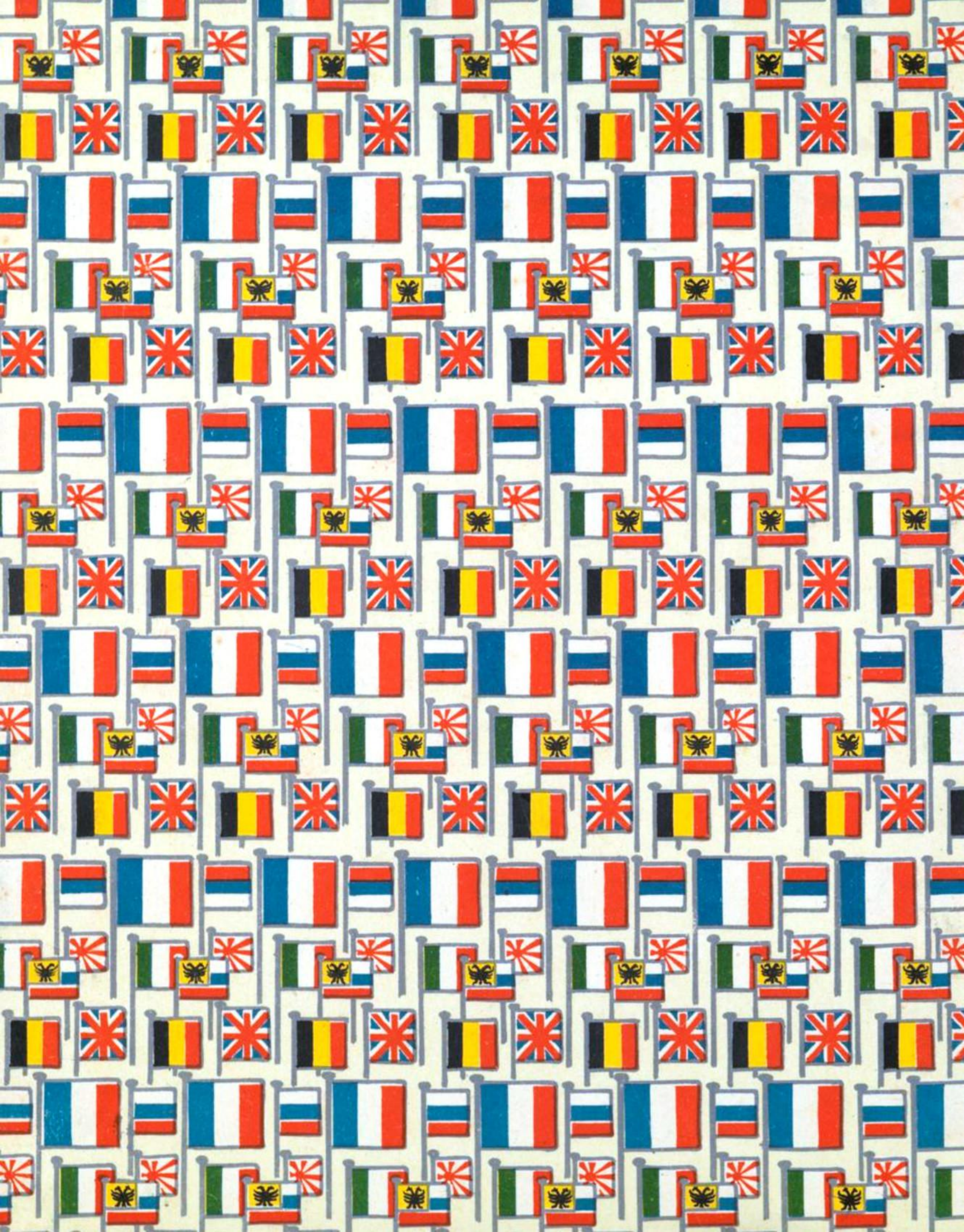
Z

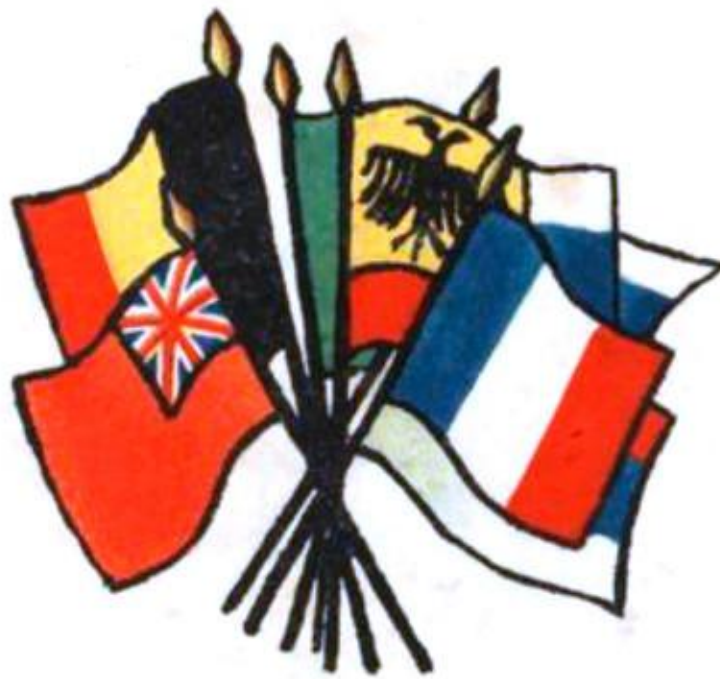
ZOUAVE



Un humoriste a dit que les zouaves avaient été créés pour servir de sujet à la dernière lettre des alphabets illustrés. Mais ce n'est certainement pas leur seule raison d'être. Les soldats allemands qui les ont vus à l'œuvre pourraient le témoigner.







Prix: 5 francs

BERGER-LEVRAULT
PARIS